

ZAC Ivry Confluences • Maitrise d'œuvre Urbaine
Urbanisme / Architecture / Paysage / Environnement / Concert'action



ATELIERS FLOTTANTS

10/08/2021

RAPPEL DU CONTEXTE
ENJEUX POUR LE PROJET URBAIN
SYNTHÈSE DES ATELIERS

CONTEXTE

CONTEXTE

L'objectif de ces ateliers flottants était d'amener les participants à **décaler leur regard** sur le projet urbain afin de pouvoir se projeter sur les futurs espaces publics et le « parc ».

Les ateliers se sont déroulés dans un contexte original à l'occasion d'une promenade sur l'eau rendue possible grâce à l'Association au fil de l'eau. Sous un soleil timide, à l'embarcadère de Chinagora, Dominique, capitaine du bateau, et Florence, stagiaire en reconversion professionnelle, nous ont accueilli à bord pour remonter la Seine à contre-courant, en direction d'Alfortville et de Vitry.

Les participants se sont réunis à la guinguette du port avant de rejoindre l'embarcadère de Chinagora sous la conduite de l'équipe What Time Is IT. Chemin faisant, certains participants ont découvert les aménagements du quai Pourchasse. Un questionnaire leur a été remis pour mieux connaître leurs usages des équipements.

A bord, aidés de cartes et d'un carnet de bord, ils ont, dans un premier temps, livré leurs impressions devant l'alternance de paysages le long des berges, anciens locaux industriels abandonnés, activités productives liées principalement au BTP, zones de friches naturelles, espaces verts et cheminements aménagés, logements en front de berges... **Dans un deuxième temps, nous les avons questionné quant à leurs attentes sur les espaces publics et les équipements du « parc » qui longera les berges.**



Diversité de points de vue !

L'atelier du matin a rassemblé une quinzaine de personnes, celui de l'après-midi, près de 25 personnes. La composition des ateliers reflète la diversité de genre, d'âge, d'origine, à l'image d'Ivry et des environs des berges. Jeunes arrivants à Ivry, éducatrice, retraités d'Alfortville, écrivain public, artisans du Soft et artistes de la Fonderie, adhérents de la maison de quartier, habitants d'Ivry Port, cadre-télétravailleur... cette variété de profils et de points de vue a donné lieu à de nombreux échanges et ouvert des imaginaires et des perspectives sur le projet urbain et les espaces publics en bords de Seine. L'ambiance a été enjouée et conviviale, aidée par le cadre particulier de l'atelier. Certains des participants avaient participé aux premiers ateliers de concertation sur l'îlot BHV (Ivrynage).

Pari tenu !

Organiser des ateliers participatifs flottants au milieu du mois d'août constituait un pari risqué. Le nombre et la diversité des participants nous permettent d'affirmer que le pari a été tenu. La réussite de ces deux ateliers résulte largement d'un travail d'immersion à Ivry sur Seine depuis le début de notre implantation et de médiatisation de la démarche durant le mois de juillet.

EN IMAGES ET CHIFFRES CLÉS



2 groupes de
promenade sur l'eau

40aine participants

5h d'intervention

AMBIANCES



ENJEUX POUR LE PROJET URBAIN

ENSEIGNEMENTS

Le « parc », une notion « has been » :
clôture vs ouverture / destination
« fraîcheur » du bois de Vincennes /
référence au Parc de La Villette / prairie &
campagne urbaine

Les berges comme vitrine créative :
déambulations festives, mise en scène pour
révéler les talents locaux / land art /
scénographie / invitation au voyage...

**Les berges, un espace de décélération avec
des points d'intensité :** kiosque de Seine
(boutique de plage), Folies, Halles, Escaliers
pour piétons, zone préservée des humains...

**Les berges, réservoir de biodiversité qui fait
l'éloge du vivant :** quelle place pour les
animaux ? Une ferme urbaine ?

Le port, un imaginaire à reconquérir :
péniche, bateau, chantier naval, bruit de
haubans...

**Les berges, un travelling urbain composé de
séquences :** mise en récit au fil de l'eau /
rapport aux rives d'en face et continuités
intercommunales

Les berges, accessibles à tous : sécurité
nocturne, facteur d'ambiance, kiosques,
fauteuils roulants, poussettes, pratiques
spontanées et jeux pour les petits...

**Les Berges, un espace harmonieux qui
cherche le « juste » équilibre :** entre sauvage
et domestique, entre authenticité et
minéralité, entre (ré)créatif et productif,
trouver le « juste » équilibre

L'accès à l'eau, un enjeu identitaire singulier:
base nautique / la rue de la baignade...
(interdite) ! / pédiluve de Seine / lagune
urbaine

SYNTHÈSE DES ATELIERS

SYNTHESE DES ATELIERS FLOTTANTS

Les représentations des participants se construisent dans un jeu de tensions entre :

L'universel (l'ouverture au monde)
et le local (la peur d'être envahi par une urbanité non maîtrisée)

Le sauvage (l'authenticité, la réserve de biodiversité) **et le domestique** (l'intensité des services : restauration, équipements sportifs...)

Activités (ré)créatives (nouveaux équipements) **et activités productives** (place du travail)

La linéarité des berges (vision cinématique)
et l'épaisseur du parc (vision urbanistique)



1 • PRÉSERVER DES BERGES SAUVAGES, SE RENDRE ACCESSIBLE ET TRAVAILLER LES FACTEURS D'AMBIANCE

- Si les participants souhaitent des aménagements qualitatifs, ils ne souhaitent pas perdre l'aspect « sauvage » des Berges qui sont des « réservoirs de biodiversité ».
- Le traitement des Berges doit être aménagé pour préserver des « ambiances contrastées », une manière de lutter contre des « **villes bétonnées, avec un aménagement trop minéral qui aseptisent le décor naturel des bords de Seine** ».
- L'enjeu est aussi de se distinguer de l'autre rive, notamment celle d'Alfortville qui est plus « urbanisée » :

« A Vitry, les aménagements sont « dépaysants ». Les rives « vivent jusqu'à 22h heures au moins ». On y vient en famille... On y pique-nique, on y écoute de la musique... C'est une vraie appropriation populaire. Alfortville est plus chic, on y trouve des commerces, des restaurants plus qualitatifs mais ils ne sont pas liés directement à l'eau. Coté vitry, à part Leclerc, il n'y a rien. Ce n'est pas une destination. **Ivry a une carte à jouer pour devenir un des spots des environs.** »

- Faire « cohabiter le sauvage et l'urbain », le minéral et le végétal ».



2 • SÉCURISER LE SITE

→ Sécuriser le site en travaillant les aménagements mais aussi en y apportant de la lumière en soirée tout en respectant le vivant (couloir de nuit) pour rester un couloir de biodiversité.

« Mon pote Ryad est en fauteuil. Il aurait bien voulu participer mais le ponton pour se rendre dans le bateau n'est pas accessible. **Cela doit nous interroger si nous souhaitons faire des espaces inclusifs.** »

« **Il faut aussi penser à la place des enfants mais aussi des mamans qui sont avec des glacières, des poussettes.** Aujourd'hui, les bords de Seine ne sont pas praticables. »

→ Y installer des « kiosques » et des « guitounes » pour y apporter de la vie en soirée qui contribue à créer des espaces plus inclusifs

« **Nous pourrions nous inspirer des boîtes de bords de mer qui permettent de créer des haltes, des escales culinaires, des belvédères...** C'est aussi une manière de rythmer les berges. L'exemple de la Guinguette en est un exemple. C'est d'abord pour la Guinguette que je suis venu. J'ai redécouvert les berges en second temps. Y a du potentiel »

→ Rendre l'accès au Berges mais aussi à l'eau plus accessible par des itinéraires adaptés aux personnes fragiles, notamment aux personnes à mobilité réduite qui doivent pouvoir stationner à proximité.

« **Garder le côté bucolique et végétal** mais les escaliers sont compliqués voire dangereux. »



3 • FAIRE DES BERGES UNE INVITATION AU VOYAGE, UN TRAVELLING URBAIN

→ Appréhender les Berges comme un paysage linéaire, « cinétique » pour en faire le support d'un « travelling urbain » composé de plusieurs séquences, d'ambiances thématiques qui pourraient faire le lien avec les cultures des populations locales : escale Afrique, Chine, Norvège...

« On démarre en Chine avec Chinagora, on rejoint une ambiance plus africaine vers la rue de la Baignade, on installe des aménagements type ponton comme à Oslo, on fait escale à Dakar ou à Alger pour montrer que le quartier est relié à la communauté du Maghreb... **La Seine, c'est un voyage !** »

→ Ces Berges peuvent aussi devenir le support pour mettre en récit des œuvres d'art. Les participants nous parlent de « land art », d'une « vitrine créative » pour rendre visible le talent des ateliers d'artistes qui vivent dans l'épaisseur du site.

→ Retrouver les ambiances de bord de mer avec des « magasins de Seine » :

« J'imagine bien des petites boutiques d'accessoires pour la baignade : serviette et paniers de pique-nique, location de vélo, « gargote »... à l'image des sites de villégiature en bord de mer. **On a bien des magasins de plage. Inventons les magasins de Seine.** »

→ Articuler les séquences entre elles pour éviter les ruptures paysagères, retrouver de la cohérence d'où ce souhait de travailler les aménagements à l'échelle de l'intercommunalité (EPT Grand Orly Seine Bièvre).

« **Il faut croiser les projets, sortir de la logique ZAC...** La balade ne s'arrête pas à la rue de la Baignade. Parlez-vous... L'aménagement des rives n'est pas un concours. »

« **Ici, ce n'est pas Ivry. Les bords de Seine, c'est le Grand Paris.** Il ne faut pas opposer les coins... Il faut que les aménageurs s'ouvrent à ce qu'il y a autour, en face... »

« Ce n'est pas le lieu qui compte mais le milieu ! Il faut retrouver de l'harmonie, de la continuité. **Pour moi, les Berges d'Ivry soient liées à Vitry. C'est ainsi que nous deviendront une destination.** »



4 • SORTIR DE LA NOTION DE PARC : C'EST « HAS BEEN »

→ Dans l'imaginaire, le mot « Parc » renvoie à un lieu clos. Cet espace va-t-il être ouvert ou fermé ? Doit-il l'être tout au long de la journée ? Peut-il l'être ? Tous s'accordent à dire que ce lieu doit rester ouvert... et populaire (aux deux sens du terme)

« Le mot parc est horrible. **Cela m'évoque un jardin à la française avec des barrières, pire, à un parc d'attraction** type Disney land »

« Le parc de la Villette est ouvert ! c'est une bonne référence, un aménagement très inspirant. Par contre, **il faut affirmer notre identité qui est davantage liée à l'eau et au port.** On a des péniches. Ils nous manquent les bateaux à voile. »

« Il faudrait retrouver cet aspect portuaire. Quand mes amis viennent à Ivry, ils veulent découvrir le port. A Vitry, il y a aussi un autre quartier qui porte le nom de « port aux anglais ». **Pourquoi ne pas construire une base nautique à côté d'un port qui puisse assurer du fret ?** »

Autre référence régulièrement citée : le bois de Vincennes qui est apprécié car « c'est une destination fraîcheur » !

→ L'identité du parc, c'est d'abord son rapport à la Seine, plus largement à l'eau. Les habitants se mettent à rêver, à nous parler de Venise, d'Amsterdam... :

« **On imagine aussi que l'eau puisse pénétrer dans les terres** par un principe de canaux. »

« J'ai bien compris que la baignade était interdite mais j'imagine, comme en Inde, **des marches qui puissent nous permettre de toucher l'eau des bouts des pieds.** »

« On évoque Bangkok et ses bateaux amassés sur l'eau, **comme un village flottant où l'on passe de service en service.** »

Ce modèle est alors transposé de l'eau aux rives, d'un principe d'aménagement spontané et tentaculaire avec des petits kiosques, des péniches type foodtruck. La question d'équipements sportifs est mise sur la table aussi, avec des aménagements pour les jeunes comme un roller park ou des espaces de skate mais surtout des activités tournées vers les sports nautiques au niveau des quais (canoë, deriveur, pédalo, voire, une piscine sur la Seine, pourquoi pas filtrée naturellement, ou même un aquarium...) sur un principe de dégradé entre les espaces en bordure d'eau et les espaces se raccrochant aux habitations, plus urbains. Là aussi les exemples affluent sur les activités nautiques : Villeneuve Prairie, Champigny et Joinville...

→ Plus tard, on évoquera également la place des lieux culturels permettant expositions, spectacle vivant... mais aussi la nécessité de mettre en valeur le patrimoine pour « renouer avec les pratiques d'autrefois ». Un ancien se rappelle :

« Ici, face à La Guinguette, je venais me baigner. En vous parlant, je me rends compte qu'avant il y avait moins de bâtiments mais plus de monde. **Aujourd'hui, c'est l'inverse... Il y a plus de constructions, c'est plus dense mais il n'y a plus personne autour des Berges.** C'est devenu triste. »

« **Il faut redonner du sens à la rue de la baignade. Il faut tenir cette promesse sinon changeons de nom.** Appelons la « rue de la baignade interdite. Ce sera plus clair ! »

« **Pourquoi ne pas créer des aménagements en forme de pédiluve de Seine ?** Bordeaux a son miroir d'eau, Ivry pourrait avoir ses « pédiluves de Seine ». Le nom n'est pas top mais l'idée est là ! »

5 • PRENDRE EN COMPTE LE VIVANT, DANS TOUTE SA VARIÉTÉ

Les participants ont une conscience vive des enjeux autour de la biodiversité. Les discussions autour de cette thématique ont laissé place à une réflexion sur la notion de « prairie » qui évoque les « pâturages » (les « bergers »), les « fermes urbaines à vocation pédagogique » et de la place de l'animal en ville.

« **A Vitry, dans les hauteurs, il y a un espace de verdure et du maraichage.** C'est bien la Nature mais, quand j'y vais avec mes enfants, y a un truc qui les attire, c'est les chevaux. **Beaucoup de jeunes n'ont pas encore vu la mer. Moi, je suis convaincu que beaucoup de jeunes n'ont pas vu une vache.** Dans les écoles, quand tu demandes à des jeunes de te dessiner un poisson, il représente un poisson pané, carré. Demain, pour représenter une vache, ils construiront une « vache qui rit ». **Le vivant, c'est aussi animal !** »

« **Pour moi, l'urgence c'est d'arracher le bitume entre les anciennes activités industrielles et les nouvelles constructions...** La nature, ça prend du temps à se mettre en forme. Il faut arrêter de nous parler de « forêt » urbaine alors que le parc va ressembler à un terrain de foot dans les prochaines années. L'idée de prairie, de campagne urbaine me paraît plus juste »

→ Rayonnement géographique, accessibilité et bilan économique

Ce débat au fil de l'eau se clôture sur la question des destinataires de ces futurs espaces. Une controverse s'engage entre quelques participants. Faut-il que les Parisiens viennent à Ivry ?

Inversement, comment éviter que les Ivryens se tournent vers Paris et se détournent des Berges ?

Cette réflexion sur l'attractivité suscite un autre débat : celui de la gentrification des rives : prix des loyers mais aussi des consommations, type d'équipements, de restauration...

« **J'ai peur que ce soit attirant au début mais que le charme soit vite gâché si trop d'affluence.** Aujourd'hui les quais sont déserts c'est pour cela que la Nature, le sauvage ont retrouvé ses droits mais les futurs habitants vont envahir les quais et la piste cyclable va être saturée. Le déport de la circulation des berges sur l'avenue de l'Industrie nous confronte à 3 feux et créer des nœuds qui ralentissent fortement le trafic déjà. »

→ Faire des Berges un espace de décélération avec des points d'intensité

D'autres engagent une discussion sur le « juste » équilibre, notamment pour préserver la biodiversité... et sa quiétude :

« Peut-être faut-il ne pas en faire trop ? **Si on aménage trop, cela devient Disneyland.** »

« J'ai emménagé au Port à l'anglais depuis quelques années mais mes amis parisiens ne veulent pas venir sur Ivry **et j'ai l'impression que ce projet urbain va saturer les espaces de respiration que je suis venue chercher ici.** J'ai décidé de retourner à Paris. Au moins je sais pourquoi j'y suis. »

Ateliers flottants

10/08/2021

ZAC Ivry Confluences • Maitrise d'œuvre Urbaine

Urbanisme / Architecture / Paysage / Environnement / Concert'action

